

MONOGRAPHIE
DES
DOLICHOPODIDÆ
de L'AMBRE DE LA BALTIQUE (1)

15. Genre *Neurigona*, Rondani.

Neurigona corculus, nov. sp. (fig. 105-109).

106

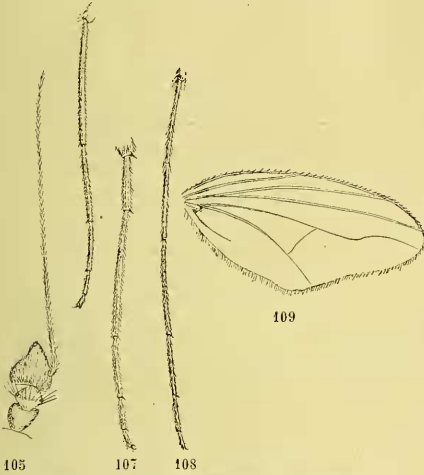


Fig. 105. — Antenne de *Saucropus corculus*, nov. sp. ♀.
N^o 1116 (214 d.).

Fig. 106. — Métatarse antérieur. N^o 9122.

Fig. 107. — Métatarse postérieur du même insecte.

Fig. 108. — Articles tarseaux antérieurs ♂. N^o 2409 (66 d.).

Fig. 109. — Aile du même.

♀. (2) Troisième article des antennes assez cordiforme et finement velu ; le premier article cylindrique, bien distinct ; le deuxième comme arrondi et orné d'une couronne de cils ; le chète du troisième article sort non loin de la base (il est long et finement velu. N^o 1116). Extrémité des hanches antérieures et médianes ornées de quelques longs cils. Métatarse antérieur un tiers plus long que le deuxième article, qui est plus long que le troisième ; le cinquième distinctement plus court que le quatrième.

(1) Voir le *Naturaliste*, n^o 492 et suivants.

(2) Dans un récent envoi de mon savant collègue et ami, M. le Prof. Dr R. Klebs, j'ai trouvé le mâle de cette remarquable espèce. Articles tarseaux antérieurs très longs : le métatarse beaucoup plus long que les deux derniers réunis, le cinquième beaucoup plus court que le quatrième. Tibias médians ornés de quelques longs cils, les postérieurs assez densément ciliés. Métatarse distinctement cilié et beaucoup plus court que le deuxième article, le troisième un tiers plus long que le quatrième ; le cinquième de la moitié de la longueur du précédent. Organes copulateurs très saillants, un peu ciliés : Analanhänge longs, filiformes ; stipes larges, un peu échancrés à l'extrémité et ornés de quelques cils. Sagitta moins large, Spatha (pénis) robuste. Ailes longues, larges. Quatrième nervure longitudinale convexe après la transversale qui est un peu sinuose (chez le seul spécimen observé). Nervure anale très appréciable.

Tibias postérieurs assez densément ciliés. Métatarse de la moitié de la longueur du deuxième article, le troisième visiblement plus long que le quatrième, le cinquième un tiers plus court que le précédent. Lamelle génitale tubulaire, ciliée. N^o 9422.

Long. du corps 3 mill.; long. ailaie 4 1/2 mill. N^{os} 4991, 9422, 1116, 4474, 2970, 8480, 4366, 4846.

Coll. du Prof. Dr R. Klebs. N^o 206.

16. Genre *Argyra*, Macquart.

1. *Argyra debellata*, nov. sp. (fig. 110-112).



Fig. 110. — Antenne de *Argyra debellata*, nov. sp. ♀.
N^o 9372 (214 d.).

Fig. 111. — Articles tarseaux antérieurs (124 d.).

Fig. 112. — Articles tarseaux postérieurs (124 d.).

♀. Premier article des antennes cylindrique, un peu évasé à l'extrémité, le deuxième cupuliforme, cilié, le troisième en forme de cœur ; le chète subapical, assez long et finement velu. Hanches antérieures et médianes ciliées. Métatarse antérieur environ aussi long que les quatre articles suivants réunis, le cinquième article distinctement plus long que le quatrième. Tibias médians

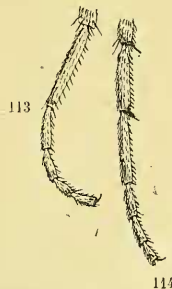


Fig. 113. — Articles tarseaux antérieurs de *Argyra debilis*, nov. sp. ♀. N^o 5003 (66 d.).

Fig. 114. — Articles tarseaux postérieurs de ce diptère. N^o 9043. (66 d.).

plus, longs que les antérieurs. Métatarse postérieur un

peu plus court que le deuxième article, ce dernier un peu moins que les trois derniers pris ensemble. Ailes larges, troisième et quatrième nervures longitudinales parallèles. L'appareil génital comme épineux au bout.

Long. du corps 1 3/4 mill.; long. aïre 1 1/4 mill. Nos 9572, 6068.

♂. Inconnu.

2. *Argyra debilis*, nov. sp. (fig. 413-414),

♀. Les caractères antennaires sont les mêmes que chez l'espèce précédente. Elle en diffère par la taille qui est un peu plus grande. Le métatarse antérieur est un peu moins long que les trois articles suivants réunis, le deuxième un peu plus long que le troisième, le cinquième un peu plus long que le quatrième. Métatarse postérieur et deuxième article environ d'égale longueur, le troisième, le quatrième et le cinquième à peu près aussi long que le deuxième; le cinquième un peu plus court que le quatrième. Abdomen courtement mais distinctement cilié. Ailes un peu plus longues et un peu plus larges que chez *Argyra debellata*.

Quatrième nervure longitudinale des ailes très faiblement coudée après la transversale.

Long. du corps 3 mill.; long. aïre 2 1/4. mill. Nos 9043, 5003.

♂. Inconnu.

3. *Argyra deceptor*, nov. sp. (fig. 415-417).

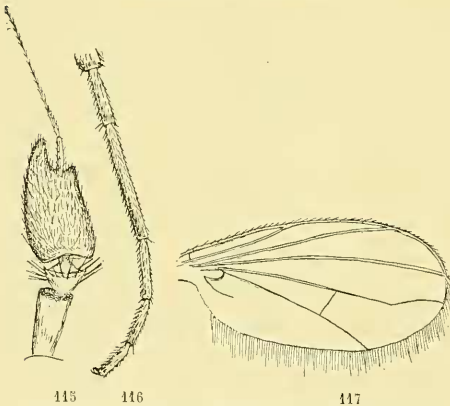


Fig. 415. — Antenne de *Argyra deceptor* ♀, nov. sp. N° 5038. (214 d.).

Fig. 416. — Articles tarsioux postérieurs.

Fig. 417. — Aile. N° 5544.

♀. Premier article des antennes assez long, cylindrique, un peu élargi à l'extrémité, le deuxième cupuliforme, cilié; le troisième conique, distinctement velu et échancré au bout; le chète assez subapical (il sort de l'échancrure), assez court et finement velu. N° 5038.

Métatarse antérieur à peine plus court que les trois articles suivants réunis, le deuxième un peu plus long que le troisième, le cinquième à peine un peu plus long que le quatrième (N° 5544). Métatarse postérieur environ de la moitié de la longueur du deuxième article; ce dernier environ aussi long que les trois articles suivants réunis. Quatrième nervure longitudinale assez fortement coudée après la transversale.

Long. du corps 2 mill.; long. aïre 1 1/2 mill. Nos 7319, 5038, 5544, 5678.

♂. Inconnu.

Observation : Par la forme du troisième article des antennes, ce fossile se sépare immédiatement des autres *Argyra* fossiles. La quatrième nervure longitudinale des ailes est coudée à la manière des Muscidae du genre *Cyrtoneura* Macquart.

4. *Argyra mutabilis*, nov. sp. (fig. 418-419).



Fig. 418. — Antenne de *Argyra mutabilis*, nov. sp. ♂, N° 4548. (214 d.).

Fig. 419. — Articles tarsioux postérieurs du même (66 d.).

♀. Premier article des antennes cylindrique, court; le deuxième comme arrondi, cilié; le troisième conique; le chète assez court et inséré au milieu de l'article. Métatarse antérieur à peine plus court que les trois articles suivants réunis, les articles quatre et cinq environ d'égale longueur.

(A suivre.)

Prof. FERNAND MEUNIER.

LA PRÉDICTION DES ÉRUPTIONS DU VÉSUVÉ

Les vingt mois de faible activité, qui nous séparent de la catastrophe d'avril 1906, semblent déjà confirmer les hypothèses des savants, sur le rythme de l'activité vésuvienne, savoir : la succession brusque, à des périodes d'activité continue, exaspérée de loin en loin par une forte éruption et terminée par une explosion brutale, de périodes plus courtes de calme presque absolu.

Le mécanisme éruptif du Vésuve, ainsi que sa structure, et par suite les grands traits de son histoire commencent en effet à être bien connus. Il ne pouvait d'ailleurs en être autrement. Non que le volcan de Naples présentât quelque particularité saillante, de forme ou d'activité, propre à attirer, plus que tout autre appareil volcanique, l'attention des chercheurs; mais nulle bouche ignivome de la terre ne fut aussi intimement mêlée à la vie de l'homme, dans son évolution historique; nulle n'occupa (du moins parmi celles qui eurent des éruptions historiques) un emplacement aussi facilement accessible, au milieu d'une population dense, aux portes de villes considérables et au cœur même des nations les plus policées du monde. Ses éruptions souvent désastreuses devaient provoquer la sympathie universelle. Elles devaient attirer de plus en plus les voyageurs épris de spectacles grandioses et les savants curieux de pénétrer plus avant un des phénomènes les